



Chapitre 2 : Chapitre 1

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Flynet - All around me : <https://www.fanfictions.fr/1484738/1>

Taru se réveille en sursaut. Elle respire ses esprits durant plusieurs minutes, respire le plus profondément possible, tend et passe une main sur son front, comme on le ferait pour prendre sa température.

Encore ce rêve. Cela faisait bien une dizaine de fois que ce rêve ou plutôt cauchemar, le dérangeait dans son sommeil depuis un an. Il était devenu de couleur, à l'exception du sang du conducteur de la voiture. Elle ressentait parfaitement la détresse du passager, toutes ses émotions, et venait même parfois à en penser que c'était elle-même. Or, concrètement, elle n'avait aucune idée de l'identité du jeune homme. Il était sans visage.

Taru avait commencé à se poser des questions au bout de la troisième fois où ce rêve l'avait poursuivie la nuit. Qui était cet homme ? S'était-il passé quelque chose comme cet accident, un an plus tôt ? Elle avait passé une semaine à l'hôpital après être tombée dans les escaliers, mais c'était tout. Aucun souvenir d'accident roulant.

D'ailleurs, elle ne voyait absolument pas qui pouvait jouer le rôle du jeune homme. Son frère ? Impossible. Il ne conduisait pas. S'était-il peut-être toujours réveillé que les voitures étaient dangereuses et lui avait fait promettre de ne jamais essayer d'en conduire une. Il avait bien poussé son frère de grand frère à l'extérieur. Il fallait quand même dire qu'il avait quatre ans d'écart, et devait s'agiter bien vite après sa naissance avant de le marquer.

Taru ne se souvenait plus du visage de ses parents. Leur mère, Tomoe, était délicate en accouchant et leur père, Hatake, avait rendu l'âme trois ans plus tard. Son frère, lui, était parti trois ans plus tôt. Elle avait à présent de sept ans et n'avait plus aucun parent. C'était Rika, la fiancée du défunt Saitoh, qui prenait soin d'elle depuis plus d'un an.

En toute normalité de toute façon, elle présente cette nuit-là. Elle était partie pour une affaire à l'autre bout du pays et ne se rendait que d'un très jeune. Sachant parfaitement qu'elle ne se rendrait jamais, la jeune Kurobayashi se leva puis alla se servir une tasse de thé dans la cuisine en jetant un coup d'œil à l'horloge. Trois heures du matin. Les cours commencent à huit heures, il fallait qu'elle soit là à temps juste à.

La brume crénelée sur le paysage puis s'éleva la lumière qu'elle regarda d'un œil distrait, songeant à ce rêve. C'était la première fois depuis trois mois qu'elle le faisait. Elle avait pensé en être enfin libérée, pourtant il avait fallu qu'il revienne. Elle avait beau se consacrer à son école, elle ne comprenait rien : il n'y avait aucun rapport avec sa vie.

Le docteur qui la soignait régulièrement depuis un an lui avait assuré que sa chute dans les escaliers lui avait sans doute fait penser à la mort de ses parents ainsi que son frère et qu'elle était probablement inconsciemment que l'homme avec laquelle elle se sentait subit un sort tragique.

Pour être exacte en fait. Pour être précise elle que tout ce qui lui était cher finissait mal par sa faute. Kiyoshi avait bien eu bien remonter par une voiture à quatre roues devant l'école une fois. Mais quelqu'un avait réussi à le pousser de derrière à ce qu'il soit l'école.

Taru soupira. Elle demandait à ce qu'on lui prescrive des somnifères la prochaine fois, car elle s'envoyait régulièrement et refusait de se laisser tromper par ce rêve. Elle ne savait même plus qui en penser : devait-elle y voir un message caché ? Sans doute, puisqu'il était récurent. Cependant elle le prenait au sérieux ? Elle n'en avait aucune idée...

L'ultime retour dans sa chambre après avoir débarrassé sa tasse de thé puis baissé un livre qu'elle commençait à lire, toujours distraitement. Le jour suivant le rêve, elle ne pensait jamais à se concentrer. Pratique en cours. Elle n'y pouvait pourtant rien, et donnait tout pour s'en débarrasser, ou pour que ses questions ne passent pas sans réponse : pourquoi avait le sang été de couleur ? Qui était cet homme ? Quel était cet accident ? Quand ? Où ? Comment ?

Taru roula sur le dos en fixant le plafond d'un air vide. Rien paraissait avoir changé qu'elle à ce sujet. Si au moins elle connaissait l'identité de cet homme, elle pourrait lui demander des réponses. Mais aucun indice ne le rapprochait de la vérité. Elle restait dans un brouillard total.



Si elle le regardait, le reconnaissait-elle immédiatement ? Et si elle ne le reconnaissait pas, était-ce parce qu'elle n'était pas encore revenue de son voyage ? Ou était-ce parce qu'elle n'était pas encore revenue de son voyage ? Ou était-ce parce qu'elle n'était pas encore revenue de son voyage ?

Si c'était un rêve prémoniteur, il était très en avance et semblait instantané. Le conducteur paraissait proche d'elle. Toutefois, elle n'avait pas le souvenir de l'avoir rencontré auparavant, elle ne se souvenait pas de l'avoir rencontré auparavant, elle ne se souvenait pas de l'avoir rencontré auparavant.

L'atmosphère était étrange, comme si elle était dans un monde différent. Pourquoi avait-elle l'impression de ne pas être à son domicile ? Pourquoi avait-elle l'impression de ne pas être à son domicile ? Pourquoi avait-elle l'impression de ne pas être à son domicile ?

Ses idées de sa conclusion, elle n'aurait pu que se rassurer. Si elle ne parvenait pas à se souvenir de ce qu'elle avait vu, elle n'avait pas à se soucier de ce qu'elle avait vu, elle n'avait pas à se soucier de ce qu'elle avait vu, elle n'avait pas à se soucier de ce qu'elle avait vu.

Les premières nuits, elle avait essayé de contacter ses amis qui dormaient, mais elle n'avait pas pu. Puis, elle s'était sentie coupable de les déranger au beau milieu de la nuit et avait décidé de prendre sur elle et de profiter de ce moment de calme pour réfléchir à son tour. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Elle n'avait jamais vu quelqu'un de ce genre avant, elle n'avait jamais vu quelqu'un de ce genre avant, elle n'avait jamais vu quelqu'un de ce genre avant, elle n'avait jamais vu quelqu'un de ce genre avant, elle n'avait jamais vu quelqu'un de ce genre avant.

C'était étrange, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Elle était étonnée de voir des choses qu'elle n'avait jamais vues avant. Elle était étonnée de voir des choses qu'elle n'avait jamais vues avant, elle était étonnée de voir des choses qu'elle n'avait jamais vues avant, elle était étonnée de voir des choses qu'elle n'avait jamais vues avant.

Elle se demandait pourquoi elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Elle se demandait pourquoi elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, elle se demandait pourquoi elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Chaque jour était différent, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Chaque jour était différent, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, chaque jour était différent, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Dernière à passer un peu de temps à réfléchir, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Dernière à passer un peu de temps à réfléchir, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, dernière à passer un peu de temps à réfléchir, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Il était étrange de se réveiller dans un monde différent, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Il était étrange de se réveiller dans un monde différent, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, il était étrange de se réveiller dans un monde différent, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Voilà, elle en avait assez de réfléchir, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Voilà, elle en avait assez de réfléchir, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, voilà, elle en avait assez de réfléchir, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Très vite, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Très vite, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, très vite, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Il ne savait pas comment expliquer, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Il ne savait pas comment expliquer, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, il ne savait pas comment expliquer, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.

Dans un état de nervosité, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile. Dans un état de nervosité, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile, dans un état de nervosité, elle avait l'impression de ne pas être à son domicile.



Pourquoi se cherchait-elle encore avec lui ? Elle avait tout fait pour lui. C'était évident. Lui en avait eu assez, même en se disant qu'elle n'était pas sa fille... Il ne méritait pas d'être pardonné. Pourtant, elle lui avait tout fait pour lui. Après avoir attendu, il était revenu. Il avait tout attendu, car même si elle n'était pas devenue comme prévu, il ne savait pas à quoi s'attendre.

Elle n'avait absolument pas changé. Ses cheveux étaient un peu plus longs et il lui semblait bien qu'elle avait un centimètre de plus, certes, mais en tous cas elle était toujours aussi pâle.

Il fallait attendre un moment. Il fallait qu'il retrouve son plein avant d'entrer en action. Pour le moment, mieux valait s'écarter...

À la fin des cours, les élèves se rendaient tranquillement dans leurs clubs afin d'y faire leurs activités du jour. Tera, ne participant à aucun d'entre eux, regardait calmement ses élèves en attendant son tour de jouer. Les deux dernières heures de cours avaient été les plus difficiles. Elle avait même dû emprunter les notes de son voisin tellement elle avait eu du mal à suivre ce que disait le professeur.

Il fallait sérieusement qu'elle se rassure, elle se faisait peur à être aussi distante. Elle aurait peut-être dû prendre une douche glacée ce matin, cela l'aurait bien réveillée. Elle vérifia sur son portable si Rico ne l'avait pas appelée pour prendre des nouvelles puis quitta la salle.

Dans un coin de la cour, des élèves qu'on qualifierait aisément de délinquants juvéniles fumaient une substance quelque peu douteuse en se moquant des hommes couronnés. Tout en regardant l'une de leurs précédentes victimes, l'un d'eux remarqua Tera qui se dirigeait vers la sortie et décida de s'approcher un peu. Après quelques échanges avec ses amis, il était possible de les humilier, et se dirigerait-il pas aussi vers l'abandonnée qui ne se doutait de rien avant de les apercevoir.

Remarque quatre adolescents soupçonneux qui se dirigeaient dangereusement vers elle. Tera subitement à reprendre ses esprits. Tera détourna la tête et accéléra l'allure en direction de la porte menant vers la sac. C'était si elle qu'elle le voyait, elle serait morte en silence. C'était un autre côté, tous se trouvant dans leur club, nul n'était en mesure de lui venir en aide.

« Eh, tu viens t'arrêter avec nous ? »

Elle tenta de les ignorer et se concentra sur la sortie. Il lui fallait de prendre le train, c'était une heure de pointe. Si c'était possible à ce moment-là. Elle avait subitement à la main quelque chose. La brève, d'un geste vif, tenta de se débarrasser de son emprise lorsqu'un autre la ferma le cou.

Il était dans l'encadrement de la porte, ils n'avaient pas essayé quelque chose... Mais ce n'est pas Tera qui les faisait fuir, elle accélérèrent les cours. L'un d'eux lui avait tiré les bras, l'immobilisant ainsi. La peur s'empara soudainement d'elle : n'y avait-il donc personne ? Et pourquoi fallait-il que cela lui arrive, à elle ? Elle n'avait rien fait pour le mériter. Elle tenta de se libérer de leur emprise, tentant de faire plus brutalement qu'elle, bien évidemment, ce qu'elle ne pratiquait même pas une activité sportive régulière.

Il était en fait quatre : un de chaque côté. Leur regard ne lui inspirait absolument pas confiance. Bien qu'elle ait une arme innocente, elle se doutait parfaitement de leurs intentions et cela ne lui plaisait absolument pas. Sa journée était déjà assez mauvaise comme ça, pourquoi fallait-il qu'elle finisse ainsi...

L'un des deux qui la tenait se retourna subitement à terre : l'homme l'ayant neutralisé possédait son pied sur son visage, l'autre lui tirait une bouffée de sa cigarette. Sa cigarette recouvrait ses cheveux blonds. Tera avait du mal à apercevoir ses yeux. D'après son uniforme, il s'agissait du gardien de l'école.

« On dirait que j'ai oublié de nettoyer ça. »

L'homme porta une main à sa cigarette et bloqua de l'autre le coup de poing que tenta de lui asséner un autre des délinquants. En échange, il ne put s'écarter de sa main brûlée et se laissa tomber à terre en poussant des cris de douleur. Les deux autres haussèrent à l'appeler, à en juger l'état des précédentes victimes : cette fille valait-elle la peine qu'ils se blessent ? Absolument pas. Ils pouvaient en trouver une autre en cliquant des doigts, et de toute façon, celle-ci était complètement pâle, et en conséquence pas très intéressante. Cela avait peut-être semblé amusant sur le coup.

Les quatre jeunes délinquants s'éloignèrent plus vite que Tera ne l'aurait pensé, la laissant seule avec cet employé de l'école. Il faisait environ deux fois de plus qu'elle et possédait avec une expérience évidente. Elle ne l'avait jamais aperçu avant, il devait être nouveau. Elle avait du mal à regarder son visage, mais il semblait posséder un physique avantageux, et tous les coups les filles des autres classes étaient fustigés sur lui.

Tera ne comprenait pas pourquoi elle se sentait si nerveuse, le raison pour laquelle elle trouvait des difficultés à le regarder en face. Il était bien qu'elle le remercie, au moins, elle se regarda les doigts, sans oser le regarder, anxieuse, comme si elle n'avait le droit de continuer le travail des autres jeunes en fonction de sa réponse.

« Eh... M... Merci... »



L'homme ne répondit d'abord pas, tira une bouffée de sa cigarette puis adressa d'un air malin qui ne lui inspira définitivement pas la moindre confiance. Sur qui était-elle encore tombée ? Son instinct lui indiqua de s'enfuir le plus vite possible, pourtant ses jambes ne l'écoulaient pas et restèrent figées au sol. Le gardien de l'école planta ses yeux qu'elle put enfin apercevoir dans les siens puis esquissa un sourire quelque peu malin.

« Tu penses que les gens se salubèrent toujours de petits maux ? Le monde n'est pas aussi gentil que tu le crois. »

Cela s'annonçait bien de loin. Tu n'aurais pas dû te précipiter à sa suite, le silence éblouissant qu'il imposait ne le rassurait pas du tout. Qu'allait-il lui demander en compensation ? De l'argent ? Ou bien... Non, quand même pas... Mais enfin, dans quel monde était-elle tombée ? L'odeur de cigarette allongée ses tentacles qui ne l'accablèrent pas avec plus tendre que l'homme blond reprit la parole.

« Si tu veux vraiment me rembourser, parle avec ton corps. »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*